

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 21

Artikel: L'orthographe à l'école primaire [suite et fin]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'Evangile qui l'eussent réconfortée, guérie et rendue à la vie. Bien plus, il nous a été donné d'entendre ces honnêtes gens traiter de socialistes, les âmes compatissantes qui vont au peuple.

Que ces insinuations malveillantes ne nous effrayent pas outre mesure: Notre Seigneur Jésus-Christ, le divin Instituteur, n'a-t-il pas été traité de séditieux dans des circonstances à peu près identiques? Suivons son exemple, comme lui allons au peuple pour l'aimer, le soutenir, le guider et le relever s'il est tombé; fondons à son intention des œuvres fécondes en bons résultats au nombre desquelles viennent en premier rang les patronages scolaires et les nombreuses œuvres de préservation qui en découlent.

Ce sera l'objet d'un prochain article.

F.



L'orthographe à l'école primaire

(Suite et fin.)

Poursuivons notre petite étude et prenons cette fois, si vous voulez, le chapitre 21, page 14. Nous remarquons sans peine, au premier examen du texte, que les enfants n'hésiteront pas trop lorsqu'il s'agira d'écrire à la dictée ou dans l'exercice de rédaction qui suivra la leçon de choses ou la lecture, les mots : *pupitre, sur, trouve, table, incliné, chaque*. Mais voyez combien sont peu nombreux, dans un chapitre de quelque étendue, les mots que les élèves peuvent orthographier sans hésitation.

Vous ne direz pas que les élèves, pour écrire correctement les mots peuvent avoir recours à l'étymologie; non, se serait vraiment les supposer trop savants.

Il est sans doute dans nos écoles des élèves qui ont reçu de la nature le talent de l'orthographe; ils la connaissent dès leurs plus jeunes années, sans avoir fait beaucoup d'efforts pour l'acquérir; ils ont des aptitudes pour cette branche, comme d'autres ont une facilité étonnante de composer, de calculer, etc. Mais ce sont des exceptions et ce n'est pas pour eux que nous écrivons ces lignes; ils peuvent se passer du concours du maître pour cette spécialité.

Nous avons parlé des fautes que les élèves peuvent commettre dans la reproduction des mots qui constituent son vocabulaire. Ces fautes, au fond, nous les comprenons, et elles se justifient jusqu'à un certain point, puisque, après tout, les mots reproduits d'une manière fautive se prononcent de la même manière. Mais c'est précisément là qu'est le danger et c'est contre ce danger que je voudrais mettre en garde les instituteurs. Laisser deviner l'orthographe, faire reproduire des mots que l'on n'a pas examinés d'avance, c'est aller au-devant d'un échec

certain, c'est faire prendre aux élèves de mauvaises habitudes dont ils mettront, nous n'exagérons pas, plusieurs années à se débarrasser. Que de fois, en effet, nous avons vu des élèves commettre encore à 15 et 16 ans des fautes que l'on aurait pu éviter dès la seconde année d'étude !

Cette considération nous amène naturellement à préconiser l'étude de l'orthographe usuelle dès les premières années de scolarité. L'orthographe de règles peut se mener de front, au fur et à mesure que les élèves avancent dans l'étude des règles de la grammaire, conformément au plan d'étude ou programme officiel. Au début, dans l'application des règles de la grammaire, de l'étude orthographique, l'instituteur doit nécessairement fermer les yeux sur bien des fautes, aussi longtemps que les règles n'ont pas été étudiées. Quel avantage pour l'école, si l'orthographe usuelle pouvait s'apprendre déjà au cours inférieur et au cours moyen par une étude intuitive, raisonnée et suivie ! Que de temps nous pourrions alors consacrer à d'autres parties du programme scolaire !

La conclusion de ce qui précède, sera facile à tirer. Evidemment, si l'on veut que nos enfants apprennent de bonne heure l'orthographe, il faut qu'ils l'étudient. Et de quelle manière doivent-ils l'étudier ? En écrivant les mots à la table noire, en les faisant épeler d'après l'ancienne épellation, et en obligeant les élèves à les *regarder*. *L'orthographe ne s'apprend pas seulement par des copies et des dictées ; elle s'apprend surtout par l'intuition.*

Ne laissons donc plus deviner l'orthographe aux enfants. Il est sot d'obliger les élèves à écrire des mots dont ils ignorent l'orthographe. Réfléchissez bien, chers lecteurs, et voyez combien ont raison nos maîtres dans la pédagogie quand ils nous recommandent de ne laisser jamais écrire au hasard un mot dont les élèves peuvent ignorer la construction.

Nous pourrions encore parler ici, car se serait opportun, de la préparation des dictées, moyen si propre à faciliter l'acquisition de l'orthographe d'usage. Ce serait l'application des principes énoncés plus haut, principes fondés sur des observations psychologiques et sur les données de l'expérience. Il y aurait là de quoi occuper utilement les instituteurs dans les conférences régionales.

Un ancien instituteur.

Nous engageons vivement l'auteur à poursuivre ses enquêtes et son étude sur la question de l'enseignement de l'orthographe. Un travail concernant la valeur de la dictée et la méthode à suivre dans cet exercice serait utile et intéressant. La dictée rencontre actuellement de nombreux adversaires, mais les critiques dirigées contre elle s'adressent plutôt aux nombreux abus qu'on en a fait. Si cet exercice doit être maintenu dans l'enseignement de l'orthographe, il est nécessaire d'en renouveler la méthode et les procédés. (Réd.)